

De la pratique en éducation musicale à l'écoute d'oeuvre.

Ecoute active : *De Profundis* Chant grégorien.

Pratique en éducation musicale : chant choral.

Interprétation d'un chant connu des élèves dans différentes acoustiques : extérieur, église, salle.

Interprétation, enregistrement, écoute. Remarques liées à la résonance.

Ecoute active : *Chant grégorien : De profundis*.

Consigne d'écoute : « se déplacer à la vitesse de la musique ».

Remarques : difficultés à trouver une pulsation régulière, il n'y en a pas.

Moyen âge : chant grégorien, musique liée aux rites religieux.

Chant monodique, non pulsé.

Acoustique de l'espace religieux (églises, monastères).

Chant grégorien

De profundis



Grégoire Ier dictant un chant –
Illustration d'un antiphonaire* du XIe siècle.

Le chant grégorien doit son nom au pape Grégoire le Grand (fin du VI^e siècle) auquel il a été attribué par l'historiographie carolingienne.

Le chant grégorien ou « plain-chant » est le chant de la liturgie catholique. Il s'est élaboré très lentement sur toute la durée du Moyen-âge.

Il rapporte les écritures saintes et se présente sous la forme d'une mélodie monodique*, chantée a capella*, suivant le rythme naturel de la parole en latin.

Il a pour vocation principale de favoriser le recueillement.

*Antiphonaire (Du grec *antiphônos*, qui répond). Livre liturgique de chants, pour l'office ou pour la messe.

*Monodique : chanté à une seule voix. Même si plusieurs personnes chantent, elles chantent toutes une mélodie identique à l'unisson.

*A capella : expression italienne signifiant « comme à la chapelle » et qualifiant une œuvre musicale interprétée sans accompagnement instrumental.